

TNP, avant d'être acceptée comme signataire du Traité. Il devrait en être de même pour la Chine.

La France, selon M. Leventhal, devrait aussi abandonner son programme de réacteurs surgénérateurs, parce que l'on ne pourra jamais garantir une comptabilité fiable des grandes quantités de plutonium qui seront utilisées comme carburant. M. Lellouche a répondu que l'approche de M. Leventhal était teintée de fanatisme et non productive, au point qu'il refuse l'adhésion au TNP à la France sous prétexte qu'elle rejette la politique des garanties intégrales. D'autre part, il a affirmé que la France n'a peut-être pas tort de croire que le plutonium est le carburant nucléaire de l'avenir.